

## Citations de Alfred de Vigny

- La plus belle Muse du monde ne peut suffire à nourrir son homme.
- Une âme contemplative est à charge à tous les désœuvrés remuants qui couvrent la terre : l'imagination et le recueillement sont deux maladies dont personne n'a pitié.
- Au coeur privé d'amour, c'est bien peu que la gloire.
- Maladie terrible qui se saisit surtout des âmes jeunes, ardentes et toutes neuves à la vie. Ce mal, c'est la haine de la vie et l'amour de la mort ; c'est l'obstiné suicide.
- Il n'y a au monde que deux classes d'hommes : ceux qui ont et ceux qui gagnent. Les premiers se couchent, les autres se remuent.
- Un livre est une bouteille jetée en pleine mer sur laquelle il faut coller cette étiquette : attrape qui peut.
- Aimez ce que jamais on ne verra deux fois.
- Qu'est-ce qu'une grande vie, sinon une pensée de la jeunesse exécutée par l'âge mûr ?
- Le vrai Dieu, le Dieu fort, est le Dieu des idées.
- L'ennui est la grande maladie de la vie ; on ne cesse de maudire sa brièveté, et toujours elle est trop longue, puisqu'on n'en sait que faire.
- La poésie est une maladie du cerveau.
- C'est toujours une histoire bien simple que celle d'un coeur passionné.
- Quand on veut rester pur, il ne faut point se mêler d'agir sur les hommes.
- L'armée est une nation dans la nation ; c'est un vice de nos temps.
- Les Français sont satisfaits à peu de frais, un peu de familiarité dans les manières leur semble de l'égalité.
- L'humanité fait un interminable discours dont chaque homme illustre est une idée.
- Tout homme a vu le mur qui borne son esprit.
- Les femmes sont dupes de leur bonté.
- Le moins mauvais gouvernement est celui qui se montre le moins, que l'on sent le moins et que l'on paie le moins cher.
- Le fort fait ses événements, le faible subit ceux que la destinée lui impose.

- Les noms de baptêmes sont faits pour être dits par ceux qui nous aiment, et pour être inconnus à ceux qui n'aiment pas.
- L'ennui est la maladie de la vie. On se fait des barrières pour les sauter.
- L'honneur, c'est la poésie du devoir.
- Il faut surtout anéantir l'espérance dans le coeur de l'homme. Un désespoir paisible, sans convulsions de colère et sans reproches au ciel, est la sagesse même.
- L'existence du soldat est, après la peine de mort, la trace la plus douloureuse de barbarie qui subsiste parmi les hommes.
- Etre vaincu parfois. Etre soumis jamais.
- C'est pour s'entendre dire qu'on est parfait et se voir adorer qu'on veut être aimé.
- Seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse.
- L'honneur, c'est la conscience, mais la conscience exaltée. C'est le respect de soi-même et de la beauté de sa vie portée jusqu'à la plus pure élévation et jusqu'à la passion la plus ardente.
- Qui saura peser ce qu'il entre du comédien dans tout homme public toujours en vue ?
- La naissance est tout ; ceux qui viennent au monde pauvres et nus sont toujours des désespérés.
- La conscience ne peut avoir tort.
- Condamnés à la mort, condamnés à la vie, voilà deux certitudes.
- La terre est révoltée des injustices de la création.
- Le suicide est un crime religieux et social.
- L'impression d'un mot vrai ne dure pas plus que le temps de le dire.
- On étouffe les clameurs, mais comment se venger du silence ?
- L'espérance est la plus grande de nos folies.
- L'invisible est réel. Les âmes ont leur monde.
- La Raison parle mais l'Amour chante.
- Il y a deux choses que l'on conteste bien souvent aux rois : leur naissance et leur mort. On ne veut pas que l'une soit légitime, ni l'autre naturelle.
- Tout homme qui a été professeur garde en lui quelque chose de l'écolier.

- La Nature : On me dit une mère et je suis une tombe. Mon hiver prend vos morts comme son hécatombe, Mon printemps ne sent pas vos adorations.
- La presse est une bouche forcée d'être toujours ouverte et de parler toujours. De là vient qu'elle dit mille fois plus qu'elle n'a à dire, et qu'elle divague souvent.
- L'homme a toujours besoin de caresse et d'amour. Sa mère l'en abreuve alors qu'il vient au jour.